

Le Camp à Sprang le 23<sup>e</sup> d'octob. 1698.

Le bruit qui a couru d'un desastre arrivé au Comte d'Arndt, se confirme encore par lettres du S<sup>r</sup> de Diedin, qui mande avoir appris de la bouche de Monsieur le Landgrave de Hesse, que led. Comte auroit esté massacré avec sa suite au chemin de Ronnberg à Saxebrunn. Mylord Andrus en est en de grandes inquiétudes.

Le S<sup>r</sup> d'Opdam sorti la nuit d'Elir avec 300. chevaux se trouva le matin aux environs de Breda, en intention d'en faire sortir la garnison et luy couper chemin; mais ils eurent la prudence de ne s'y fier pas, dont il n'eust sans rien faire.

C'est tout ce qu'il y a de nouveau icy, d'où on espere de bien tost aller porter les nouvelles de bouche à la Haye. Aussi le froid qu'il fait travaille fort les pauvres soldats, mal pourvus d'habits d'Hyver.

Monsieur le Comte Henry, Gouvern. de Frise, est retourné en ce quartier ceste après-dinée.

De France on mande comme la resolution y dure de faire un tour de ravage en Artois. mais du costé de l'Espagne on ne laisse pas d'y appréhender de l'invasion, desjà des troupes espagnoles

est parue sur la frontiere, et les habitans  
de s<sup>t</sup> Jean de Luz réfugiés vers Bayonne,  
et ceux de Bayonne vers Bordeaux, Le viceroi  
de Navarre, d'un costé, le duc de Souda Real  
d'un autre, et l'Admiral de Castille estant en  
cet employ avec des Troupes de consideration.  
on adjoute un plaisant adieu, comme le Prince  
Thomas a envoié un Gentilhomme à Pironne à  
Monsieur frere du Roy, et que led<sup>t</sup>. Gentil<sup>l</sup>  
p<sup>r</sup>moigna tout sault à son Alt<sup>e</sup> et p<sup>r</sup>sida  
de toute la noblesse assistante, que M. le Duc  
Thomas estoit bien aise que son Alt<sup>e</sup> fust à  
cette d'une si belle Armée; que le bruit de son  
cours de Flandres, mais qu'on ne s'en avoit point  
creu; qu'à p<sup>r</sup>sider que la nouvelle soit  
visité, Madame s'en venoit au devant de  
~~son~~ son Alt<sup>e</sup> pour avoir l'honneur de le  
voir; que la dessus Monsieur chargea de courir  
et sans faire réponse requisa, de appeller  
quelqu'un des siens.

Sur ces se porta, graces à Dieu, fort bien.  
et par sis à soupper ne fait que fort peu  
de collation.